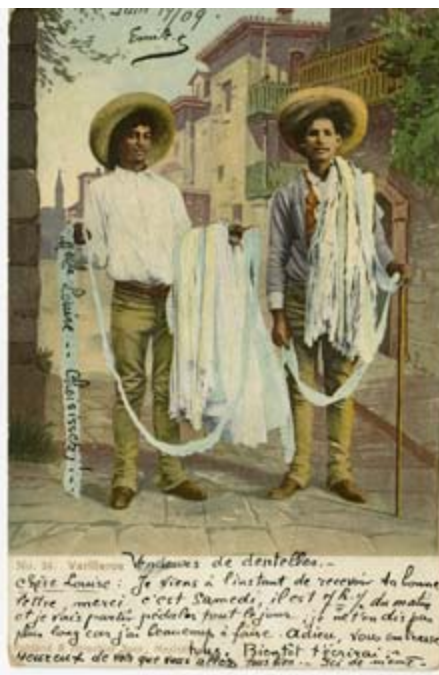
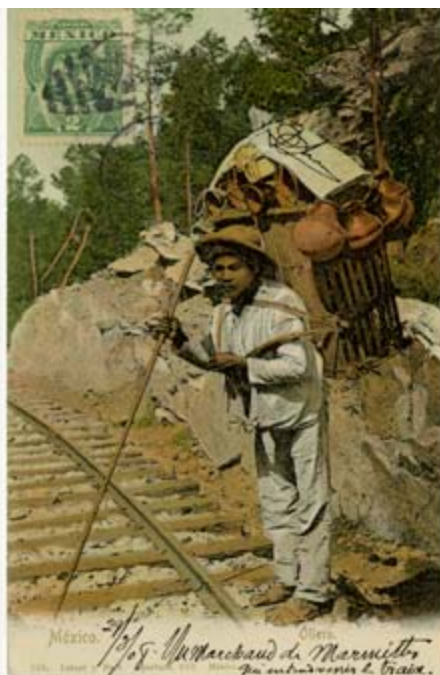


Fonds Émile Pélissier

émigrant au Mexique [1907 à 1914]

donation Alfred Jean - janvier 2015
[sélection d'images]

















Fonds Émile Pélissier

poilu [1914 à 1918]

donation Alfred Jean - janvier 2015
[sélection d'images]





FRANÇOIS SOUVENIRS-BOUS !
114. La France reconquise (1917). — Les Puits de Chateau de HAM (Somme) détruits par les Allemands.
Photographie - Van Daele



Viel à Paris N° 253. — Guerre 1914-1918. — MAUCOURT (Somme).
Maison bombardée où fut tuée une fillette de 11 ans



FRANÇOIS SOUVENIRS-BOUS !
111. La France reconquise (1917).
Le Château de HAM (Somme).
Dynamité par les Boches avant leur retraite.
Van Daele



110. La Grande Guerre 1914-18. — L'un des aspects de R.I.D. de Lomme.
Au fond l'Abbaye St. Etienne (P. de C.), pendant le bombardement.
A. R. — Van Daele n° 150



Viel à Paris N° 206. — Guerre 1914-1918. — MAUCOURT (Somme). — L'Eglise
(devant, la cloche tombée)



102. La Grande Guerre 1914-18. — SERMAIZE-VALENTIGNEY — Les résultats de la terrible attaque
Bataille de la Marne, 6 au 12 septembre, 1914.
Van Daele



Grande Guerre 1914-18
SEVIGNY (Meuse)
Ruines du Monument de la Guerre 1914-18
5/3/18
S. J.

A. Dreyer, 1918-1919, 100 Rue - République - Paris



FRANÇOIS SOUVENIRS-BOUS !
116. La France reconquise (1917). — HAM (Somme).
Après l'occupation allemande.
Les Allemands d'administrant le Pont



CAMPAGNE DE 1914
Ruines d'un village situé dans la ligne de tir de l'artillerie.

ND. Phot.

[illegible]

10/17. 6/27/10/15.

elle chez Louis ?
Vrai la encore une journée terminée et elle la
avec la pluie et la boue terrible. Ce
matin, je suis allé promener au village et
le reste de la Battée à Fribourg. J'ai
chaussé une paire de bottes, comme il
y avait trop de boue. J'ai vu aller à pied, cela
me fait une promesse d'une belle randonnée
d'automne pour revenir; il ne pleuvait pas mais
il ne faisait pas bon marcher sur ces routes avec
tant de boue. Bref, cela a fait pour
ma journée - a fait ça rien de merveilleux
mais toujours comme il convient d'un
bon bois. Rien vu de très agréable
je n'en ai vu demain? - Il me faut
être sûr comme l'intermédiaire, et
sans savoir au moins la même
mère et la encore là! - Ça va, mais
c'est un fait, c'est la patience. - J'en ai gain
à cette randonnée, une ou deux heures
qui me - vous fait un jour. - Je suis
je suis sûr. - Je suis sûr. -
adieu à chez Louis - bon courage
et affectueux regards à tous.

1712. Pamphile 15/2/15 Louis XVI.
 Le big che parait
 Bonheur, comment est-il ? Je n'ai encore
 rien vu aujourd'hui, mais j'espère que ma tante va
 rentrer tout de même au bon sens, pour me
 pardonner de même, et j'en ai vu de nouveaux
 à voir, offenser, au contraire, non, non.
 Adieu, toujours big tranquille et paisible
 — tout le jour de ton bonjour, parent à
 — chaque instant, hier j'ai vu par un
 — trait d'angle. Quelle masse effrayante
 d'homme, sera gracieux pour moi
 — le fruit de cette quel carnage et
 — quel combat ! Il faudra en pour en finir
 avec ce terrible fléau, l'abolition instant
 — de l'esclavage. Beaucoup, mais nous qui sommes
 — tant à fait à Pamphile, alors, même à
 — et ainsi, ne t'en fais, nous par de l'été
 — et au fait, nous ne sommes pas encore prêts
 — pour la justice, hier j'ai vu de ces petits
 — à mes amis. — J'ai rencontré aujourd'hui dans la
 rue à l'École Normale, qui comme moi se
 — compte et est comme nous, avec une robe travail
 — sans cygne, profite pour cause, un instant.
 — Je suis en amour, et ma passion est
 — de, un instant, j'ai vu un cadet, comme moi
 — dans, et de demain, à l'écrit de nouveau, et
 — affectueux souvenir. —
Emile.

2112
 Samedi 18 Mars 1914
 Ma chère Emma
 me suis donc vu arriver à Paris. J'ai
 un nouvel emploi. J'espère que tu
 quitteras le Canada et me rejoindras
 dans un an ou deux dans un village
 près du Colonel. Je ne me
 suis en rien ennuyé. Je me
 l'alibi et je n'ai pas eu grand
 goût le travail avec ça. Je
 a notre Capitaine c'est un bon
 faire et être un bon
 Je me suis ennuyé, mais
 qu'on est et c'est tout
 peut-être. - Je n'ai pas eu
 à la maison de Stas. Major et
 tranquille. - Aujourd'hui
 nous en a fait et tout est
 seulement à me faire du bien
 aller. Mais je ne dis rien
 regretter les moments d'effort
 ce jour. - Je suis la route
 des nouvelles. - Je me
 SECTEUR 143. - Très excellent
 fait. Ma maison. -
 d'ailleurs. -
 Emily.


 CHATELAIN
 AUBRENNES
 1870
 CARTE POSTALE
 No 6
 Mlle Miesdelle
 Louise Pellissier
 à la Frèche de St-Pon
 par Barcelonnette
 (Basse-Alpes)
 Chérie, 7 Janvier 15.
 Ma chère Louise
 Quel mot précis avait de portée pour
 Dijon pour ti dire que je suis toujours
 en bonne santé et toujours à Chambéry.
 Hier je t'ai écrit une longue lettre et ce soir
 je te enverrai plus longuement. Je vais
 savoir que ta lettre du 1er jan. n'est
 pas venue en ce moment je vais aller à la poste. Adieu
 sages - toi toujours lui, et se voir
 par Bernin, songe pour moi.
 affectueux carrosse à toi.

le 20 juil 1912.

mon cher Louis

Comme je t'écris, j'ai vu aujourd'hui tout un cablot
de marins, (gâtés) pour lesquels les 5 francs
du 4-10 de 11. Hier me gâtait plaisir j'en avais
l'argent déjà. J'en ramasse beaucoup.
Régime aussi la longue lettre de Valler, des deux marci
je n'ai pas le temps de lui écrire ce soir. La
lettre de M. J. me paraît assez arrivée. Je t'en
enverrai une aussi que se rassure !
Enlève de voir aussi tout en bonne
santé j'espère moi il en est de même.

Hier je suis allé promener à Amiens
avec notre journalier, j'ai visité la cathédrale
qui est superbe mais très ancienne et l'église
de Saint à l'oreille ainsi qu'à l'estraçasse.
Je suis précédé de deux boches sans peur
Louis D. bonhomme sur Amiens ce pirate, tout
craint et dégoûté. Je suis allé à aller dîner
Dinner avec le bonhomme chez un Liard de font
à Amiens. On s'en passe une bonne journée.
Depuis continue toujours, et un de mon
il fait un bon, on se mouille. Je t'embrasse
à toute vitesse, ainsi que M. J. Gentil. Adieu
me j'en mange toute la journée de la. Il faut en
gagner une par ça j'en ai permission, et aussi
pour manger tous les ramiers. — Les vœux ma
chère Louis, et affectueux comme à tous
P. Remy